

Journal d' Afghanistan

N° 477 du 22.05 au 11.06.2011

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal d'Iran" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : no-war.over-blog.com

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) Et sur le site Palestine Solidarité : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_afghans.htm

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Sommaire.

Tiré à part

Sylvie Lasserre. : Général Desportes: le 'conflit' afghan est bien une guerre américaine.

52 afghans sont morts sous les tirs de l'OTAN ces derniers jours.

Karzaï veut interdire les frappes contre les maisons, l'Otan refuse.

Dommages Collatéraux... le Pentagone prolonge

Manifestation contre un raid de l'OTAN: 12 morts

Au cours de ces 4 derniers jours, les forces de l'OTAN ont tué plus de 300 citoyens, principalement, civils.

L'Otan présente ses excuses (...) pour la mort de civils afghans.

1 Analyse & déclaration

2 Les forces en présence

3) Politique

4 Lutte pour la libération du territoire & la victoire de la résistance Afghane

4-1 L'Afghanistan en chiffre

Tiré à part :

Sylvie Lasserre. : Général Desportes: le 'conflit' afghan est bien une guerre américaine.

Ndlr : La publication de l'analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes l'analyses de l'auteurs mais doit être vu comme information

La mâchoire carrée, la parole concise et le verbe percutant, le Général Vincent Desportes n'a pas mâché ses mots, lors de la conférence "Afghanistan, 10 ans de conflits" organisée par l'IRIS à Paris le 11 mai, pour dénoncer l'incapacité des Américains à mener à bien leur guerre afghane.

Fait suffisamment rare pour être souligné : son intervention, retranscrite ici en intégralité, fut littéralement acclamée :

"Je vais traiter de manière plus théorique le sujet qui a été donné : « Les enseignements stratégiques et militaires du conflit afghan ». Pour constater qu'en fait ce conflit valide à nouveau des concepts stratégiques persistants, qui affirment en chaque occasion leur pertinence, quel que soit le mépris qu'on puisse leur porter.

Quelques idées :

Première idée, c'est celle de la vie propre de la guerre. L'idée de Clausewitz, on le sait. Dès que vous avez créé la guerre, la guerre devient un sujet et non pas un objet. Clausewitz évoque la volonté indépendante de la guerre, les événements finissant par avoir leur dynamique propre. La guerre a sa vie propre qui vous conduit, pour de nombreuses raisons, là où vous n'aviez pas prévu d'aller.

L'exemple de l'Afghanistan est particulièrement frappant. La guerre commence le 7 octobre, avec un objectif clair : faire tomber le pouvoir résistants à Kaboul et détruire le réseau d'al-Qaïda en Afghanistan. En gros, l'objectif est

atteint fin novembre 2001. Il y a alors moins de 2000 militaires occidentaux au sol.

Dix ans après : les objectifs de guerre ont totalement changé, il y a presque 150 000 soldats déployés en Afghanistan. C'est ce qu'un général résume d'une autre manière en parlant du niveau instable des décisions politiques, ce qui amène les stratégies militaires à adopter des modes de guerre successifs, qui s'avèrent contre-productifs par la suite.

Cette évolution afghane éclaire donc deux réalités éternelles de la guerre. La première : toute guerre est marquée par une dérive de ses buts et le plus souvent une escalade des moyens, deuxièmement, les fins dans la guerre influent toujours sur les fins de la guerre.

Deuxième idée : on doit concevoir la guerre et sa conduite non pas en fonction de l'effet tactique immédiat, mais en fonction de l'effet final recherché, c'est-à-dire le but stratégique. Autrement dit la forme que l'on donne initialement à la guerre a de lourdes conséquences ultérieures, ce qui est perdu d'entrée est très difficile à rattraper. Prenons les deux premières phases de la guerre en Afghanistan :

- **première phase**, celle du modèle afghan. 2001, où selon les mots de Joe Biden, la stratégie minimaliste américaine.

Lancée le 7 octobre 2001 cette phase associe la puissance aérienne américaine, les milices afghanes et un faible contingent de forces spéciales américaines. Résultat : on constate que le modèle a fonctionné pour faire tomber le régime des résistants, mais beaucoup moins pour débusquer les membres d'al-Qaïda et détruire les militants qui doivent se réfugier dans leurs zones sanctuaires. Conséquence : cette stratégie a contribué à renforcer les chefs de guerre locaux, en particulier ceux dont le comportement avec la population était honni et qui étaient hostiles au gouvernement central de Kaboul. Cela a renforcé la puissance tadjike et donc aliéné d'autant la population pachtoune. Tout cela a affaibli ce qui allait être essentiel ultérieurement, les deux piliers centraux de la reconstruction : l'Etat central et la bonne gouvernance.

- **deuxième phase** : celle du modèle américain 2002-2006

Compte tenu de l'impossibilité pour les milices afghanes de venir à bout des résistants, les troupes américaines prennent la tête des opérations de ratissage. Il s'agissait d'opérations de bouclage avec pour but d'éliminer les caches des terroristes. Résultat : très limité. Conséquences : l'efficacité du modèle américain est limitée par un très grand défaut de sensibilisation culturelle et politique, voire par la supériorité technologique elle-même. Les bombardements aériens soulèvent des questions sensibles. On se rappelle le bombardement d'une fête de mariage en Uruzgan en juillet 2002 avec des coûts politiques considérables. Les forces américaines suscitent crainte et hostilité dans la population, ils sont perçus comme des infidèles, commencent à être véritablement perçus comme une force d'occupation. La population initialement neutre, voire favorable, est ennemie. On passera en 2006 d'une guerre « enemy-centric » à une guerre « population-centric » mais le premier mode de guerre aura commis des dommages qui semblent irréparables.

Quatrième idée : si le centre de gravité de l'adversaire se situe au-delà des limites politiques que l'on s'est fixé, il est inutile de faire la guerre car il ne sera pas possible de la gagner. Au sens Clausewitzien, le centre de gravité des résistants se situe dans les zones tribales pakistanaises puisque c'est de cette zone refuge qu'ils tirent leur capacité de résistance. Il est impossible pour les Américains d'y mettre militairement de l'ordre, celle-ci se situe au-delà des limites politiques qu'ils se sont fixées, ne serait-ce d'ailleurs que pour de simples raisons logistiques militaires, en raison de la vulnérabilité de leurs convois militaires lorsqu'ils traversent le Pakistan.

Cinquième idée : c'est avec son adversaire que l'on fait la paix. Selon le bon esprit de la guerre froide qui n'a pas fini de nous faire du mal, la conférence de Bonn en décembre 2001 a été non pas la conférence d'une réconciliation, mais la conférence des vainqueurs. Elle a de fait projeté les résistants, donc les Pachtoune, dans l'insurrection. Dix ans après, nous n'en sommes pas sortis.

Sixième idée : ce qui est important, c'est le stratégique et non pas le tactique. Nous sommes aujourd'hui plongés au cœur d'une véritable quadrature du cercle tactique, entre protection de la population d'une part, protection de nos propres troupes d'autre part, et destruction de l'adversaire résistants par ailleurs. Nous sommes engagés dans un travail de Sisyphe du micro management du camp de bataille. C'est une impasse. Nous ne trouverons pas de martingale tactique en Afghanistan, la solution est d'ordre stratégique et politique. Une accumulation de bonnes tactiques ne fera jamais une bonne stratégie. Un problème politique au premier chef ne peut être résolu que par une solution politique. Citant des officiers américains, le NYT regrettait récemment, je cite : « la déconnexion entre les efforts intenses des petites unités - et c'est tout aussi vrai des unités françaises – et les évolutions stratégiques. »

Je voudrais maintenant évoquer une idée de ... le niveau tactique. Elle est simple : le nombre compte, mass matters comme disent nos amis anglo-saxons. Les coupes budgétaires progressives et l'exponentiel coût des armements ont conduit à des réductions de formats incompatibles avec l'efficacité militaire et de nouvelles conditions de guerre au sein des populations. Contre l'insurrection, on connaît les ratios : en-dessous du ratio de 20 personnels de sécurité pour 1000 locaux il est tout à fait improbable de l'emporter. Irlande du Nord : pour une population d'un million d'habitants, les Britanniques ont maintenu une force de sécurité globale de 50 000, ils sont restés vingt ans, le ratio est de 1 pour 20. En Irak, la population est de la trentaine de millions. Il a fallu mettre sur pied avec les Irakiens une force de 600 000 hommes pour que la manœuvre de contre-insurrection commence à produire ses effets. En Algérie, à la fin des années 50, les effectifs français étaient de 450 000 pour une population de 8 millions d'Algériens d'origine musulmane comme on les appelait alors. En Afghanistan, nous sommes extrêmement loin de ces ratios alors que le théâtre est infiniment plus complexe, physiquement et humainement, nous agissons en coalition, le ratio est de deux fois 140 000 pour 30 millions, c'est la moitié de ce qui est nécessaire pour avoir un

espoir de gagner. Le ratio actuel forces de sécurité / population nous permet de conquérir – on le sait bien parce qu'on le fait tous les jours – mais pas de tenir. Or gagner la guerre c'est contrôler l'espace, or nous ne savons plus, nous ne pouvons plus, nous Occidentaux, contrôler l'espace

Pour conclure, deux dernières idées :

Un : le conflit afghan est bien une guerre américaine. On se rappelle de ce télégramme diplomatique révélé dans le Monde par Wikileaks, où l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris demandait, sur instance de l'Elysée, que Washington trouve des façons de faire croire que la France comptait dans les options stratégiques. On se rappellera aussi que de McKiernan à Petraeus en passant par McChrystal, le commandant en chef américain relève et remplace le chef de la coalition sans en référer aux autres membres. On se souviendra que les calendriers et les stratégies sont dictés davantage par les préoccupations de politique intérieure américaine que par le dialogue avec les coalisés, bien obligés de s'aligner – ceux qui ont lu « Les guerres d'Obama » de Woodward ne me contrediront sûrement sur aucun de ces points.

Dernière idée. L'Afghanistan est une nouvelle preuve de l'échec de l'Europe. Je constate qu'il y a ou qu'il y a eu 15 pays de l'Union ayant engagé des forces militaires en Afghanistan : Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, France, Hongrie, Italie, Lituanie, Lettonie, Pays-Bas, Pologne, Roumanie, Suède, République Tchèque, Portugal. Avec des effectifs non négligeables puisqu'ils représentent environ 40 000 combattants, soit un tiers de la force engagée. Or il n'y a presque pas d'Europe ou en tout cas de défense européenne en Afghanistan. On pourra toujours m'expliquer qu'historiquement l'Europe a eu du mal à s'imposer en tant que telle dans cette guerre. Certes. Mais le constat est là : l'Europe mène sa guerre la plus longue « ever », elle le fait avec des effectifs extrêmement importants et elle n'existe pas. Cela donne une résonance nouvelle aux propos du Ministre de la Défense Hervé Morin, qui affirmait fin octobre dernier : « L'Europe est devenue un protectorat des Etats-Unis. » Il est temps que l'Europe se reprenne en main. Merci. "

27/05/

<http://sylvielasserre.blog.lemonde.fr/2011/05/27/guerre-en-afghanistan-le-general-desportes-ne-mache-pas-ses-mots/>

52 afghans sont morts sous les tirs de l'OTAN ces derniers jours.

52 afghans, dont 32 civils et 20 policiers, ont été tués ces derniers jours lors de trois attaques aériennes de l'OTAN. ---

Depuis la percée d'Avranches, qui a permis aux troupes américaines de s'extraire du piège du bocage normand où s'essouffait l'offensive du débarquement, la supériorité aérienne et les bombardements massifs théorisés par Curtis Le May sont au cœur de la stratégie militaire américaine. Au sol, lorsque la résistance de l'adversaire met en péril la vie des combattants, le réflexe immédiat est d'appeler à la rescousse la « cavalerie », en l'occurrence le soutien aérien tactique. Justifié dans un conflit conventionnel, pour préserver la vie des soldats, cet ADN tactique est inacceptable lorsque les forces sont opposées à une insurrection dont les combattants sont disséminés au milieu des civils. Aujourd'hui, en Afghanistan, l'atroce adage en vigueur autrefois au Vietnam - « détruire un village pour le libérer » - a repris du service. Au nom des principes démocratiques et du droit des femmes. Contre Info.

The News, Pakistan, 29 mai 2011 - Extrait

Les autorités afghanes ont annoncé dimanche que les frappes aériennes de l'OTAN contre les résistants avaient entraîné la mort de 52 personnes, essentiellement des civils.

Dans la province méridionale de Helmand, selon les autorités locales au moins 14 civils, dont des femmes et des enfants, ont été tués et six autres blessés lors d'un raid aérien, ce samedi.

Dans le district de Nawzad, situé dans la province du Helmand Les Marines US ont demandé un soutien aérien après que leur base ait été attaquée par tirs d'armes légères, indique le communiqué publié par le gouvernement provincial

« *Au cours de l'attaque aérienne, deux maisons de civils ont été visées, provoquant la mort de 14 civils et en blessant six autres* », précise-t-il.

Le communiqué indique que les victimes sont cinq jeunes filles, sept garçons et deux femmes.

« *L'ISAF a eu connaissance des rapports indiquant que des civils auraient été tués dans une frappe aérienne de l'ISAF,* » a déclaré le Major Tim James, un porte-parole de la coalition.

« *Le Commandement de la région Sud-Ouest a envoyé une équipe d'évaluation conjointe dans la région de se pencher sur ces allégations et il communiquera ses conclusions à la presse.* »

M. Aslam, un vieil homme résidant dans le district de Nawzad, déclare qu'il « *a perdu 12 parents et que 10 autres, y compris les enfants ont été blessés* » lors de cette assaut aérien.

Il indique que quelques coups de feu ont été tirés sur des hélicoptères de l'ISAF qui survolaient dans la région, ajoutant que les hélicoptères sont revenus après 10 à 20 minutes, tirant alors des roquettes, qui ont tué les « *civils innocents* ».

Selon lui, cinq enfants, cinq hommes et deux femmes ont été tués dans l'attaque.

Par ailleurs, le gouverneur de la province Nuristan a déclaré dimanche que 18 civils et 20 policiers ont été tués par des « *tirs fratricides* » lors de frappes aériennes dirigées contre des résistants dans cette province du nord.

Le Nuristan a été le théâtre la semaine dernière de violentes batailles entre les forces de sécurité afghanes et les résistants. Les policiers et les civils qui ont été attaqués mercredi avaient été confondus avec des résistants déclare le gouverneur

« *Les policiers ont été tués par des tirs fratricides* », précise M Badr, qui ajoute que le raid aérien dans le district de Do Ab visait un endroit que les policiers « *venaient juste* » de reprendre aux résistants durant les combats.

« Les civils ont été tués parce que les résistants ... à court de munitions se sont réfugiés dans des maisons , et ensuite les civils ont été confondus avec les Résistants et visés par les tirs, » indique dit le gouverneur. Le Major James déclare que ces allégations feraient également l'objet d'une enquête. « L'ISAF a envoyé une équipe pour enquêter sur les allégations au sujet des victimes civiles et des policiers au Nuristan, » dit-il. « Notre rapport initial n'indique pas l'existence de victimes civiles durant cette frappe aérienne, » ajoute-t-il.

30 mai 2011

http://contreinfo.info/article.php3?id_article=3104

Karzaï veut interdire les frappes contre les maisons, l'Otan refuse.

Comme l'a expliqué le général américain John Toolan, le commandant pour la région sud-ouest en Afghanistan, le président Hamid Karzaï a haussé le ton contre les forces de la coalition.

« A partir de cet instant, les frappes aériennes contre les maisons ne sont plus autorisées » a-t-il déclaré le 31 mai. « S'ils continuent de bombarder des maisons afghanes alors que le gouvernement le leur a interdit, alors leur présence sera considérée, non plus comme celle d'une force menant une guerre contre le terrorisme, mais comme celle d'une force d'occupation » a encore ajouté le président aghan. « Et l'histoire de l'Afghanistan a montré comment les Afghans s'occupent des forces d'occupation » a-t-il également lancé.

Selon les statistiques des Nations unies, 2.777 civils afghans ont été tués en 2010 et 75% de ces victimes sont le fait des résistants (+29% par rapport à l'année précédente). Dans le même temps, le nombre de victimes de dommages collatéraux dûs à des raids de l'Otan a diminué de 21%.

« Les résistants, en assassinant les civils ou en les utilisant comme boucliers humains dans des zones densément peuplées, ont non seulement agi de façon illicite : ils ont contribué au bilan dévastateur des pertes civiles » estimait alors le rapport établi par la Mission d'assistance des Nations unies en Afghanistan (MANUA). Alors, si la mort de civils est toujours regrettable, si le décès d'un seul à cause d'un bombardement de l'Otan est toujours de trop, il n'en reste pas moins que le président Karzaï a l'indignation bien sélective car il se garde bien de critiquer publiquement la tactique des résistants qui se servent de boucliers humains pour s'en prendre aux forces de la coalition, ainsi qu'à ses troupes.

La Force internationale d'assistance à la sécurité (ISAF) « s'efforce constamment de réduire les risques de victimes civiles et de dommages contre les structures. Mais lorsque les résistants utilisent les civils comme boucliers et placent nos forces dans une situation où la seule option, c'est d'utiliser des frappes aériennes, eh bien elles doivent choisir cette option », a expliqué le commandant Sunset Belinsky, porte-parole de l'Otan en Afghanistan.

Aussi, il n'est pas question pour l'ISAF de mener ses opérations avec une main attachée derrière le dos. « Ces frappes sont nécessaires et continuent d'être nécessaire » a fait valoir, le 31 mai, Oana Lungescu, lors d'une conférence de presse au siège de l'Alliance atlantique à Bruxelles. La porte-parole de l'Otan a par ailleurs souligné que les opérations sont « conduites avec les forces afghanes » et que « dans 85% des cas, aucun coup de feu n'est tiré ».

1er juin

<http://www.egaliteetreconciliation.fr/Karzai-veut-interdire-les-frappes-contre-les-maisons-l-Otan-refuse-6852.html>

Dommages Collatéraux... le Pentagone prolonge

Manifestation contre un raid de l'OTAN: 12 morts

Plus d'un millier de personnes ont manifesté mercredi matin dans le nord de l'Afghanistan, aux cris de "Mort à Karzaï, mort à l'Amérique!", pour réclamer justice après un raid de l'OTAN qui a tué quatre civils.

Au moins 12 personnes ont été tuées et une cinquantaine d'autres blessées lors d'affrontements avec la police, alors que les manifestants tentaient d'attaquer un avant-poste des forces allemandes à Taloqan, capitale de la province de Takhar, selon des responsables.

L'OTAN avait mené un raid au cours de la nuit dans les faubourgs de la ville. L'Alliance atlantique affirme que quatre résistants ont été tués dans l'opération et deux autres interpellés.

AP 18/05/11

(AP)

Au cours de ces 4 derniers jours, les forces de l'OTAN ont tué plus de 300 citoyens, principalement, civils,.

28/05

"Au cours de ces 4 derniers jours, les forces de l'OTAN ont tué plus de 300 citoyens, principalement, civils, dans le district de Duab", a déclaré le député de la province du Nouristan, Mohammadollah Movahed. "Ces citoyens ont été tués, lors des bombardements de l'OTAN, effectués, pour arracher le contrôle du district de Duab aux mains des Résistants. 60 Résistants ont été tués, lors de ces bombardements, mais 300 des victimes étaient des civils innocents" a-t-il précisé. Les Résistants ont pris, pendant quelques heures, mercredi, le contrôle d'une partie du district de Duab, une zone montagneuse du Nord-Est de

l'Afghanistan. Ce secteur de la province du Nouristan, à la frontière pakistanaise, a été le théâtre de violents combats, pendant plusieurs heures, entre des centaines de rebelles et des soldats afghans.

28/05

<http://french.irib.ir/>

L'Otan présente ses excuses (...) pour la mort de civils afghans.

La Force de l'Otan en Afghanistan (Isaf) a présenté lundi ses excuses pour la mort de "neuf civils" dans une frappe samedi dans le sud, le président Hamid Karzaï évoquant, lui, le "meurtre" de 14 habitants.

"Au nom de la coalition, du commandant de l'Isaf le général (David) Petraeus (...) je veux présenter mes sincères excuses pour les neuf civils tués durant l'incident du district de Nowzad, dans la province du Helmand, survenu le 28 mai", indique le général John Toolan, commandant de la Région Sud-Ouest.

Selon les autorités provinciales, **14 civils, dont 10 enfants et deux femmes, ont été tués** par des roquettes tirées sur deux maisons par des hélicoptères de l'Otan intervenus pour aider une position de l'Otan attaquée par des résistants.

30/05/11 08h22

<http://www.7sur7.be/7s7/fr/1505/Monde/article/detail/1271734/2011/05/30/L-Otan-presente-ses-excuses-pour-la-mort-de-civils-afghans.dhtml>

1 Analyse & déclaration

a) Résistance :

Paroles & action des résistants

Cyberpresse : Les résistants changent de stratégie en Afghanistan

Les forces afghanes ont beaucoup à faire contre les résistants.

La multiplication des attaques des résistants contre des sites sensibles et très sécurisés en Afghanistan atteste d'une infiltration inquiétante des forces afghanes et met en lumière une nouvelle tactique visant à discréditer le gouvernement et l'OTAN, selon les analystes.

Le 21 mai, un soldat complice a fait entrer le kamikaze qui a fait exploser sa bombe dans l'hôpital militaire de Kaboul, site très surveillé dans une capitale sous haute sécurité. Quant au kamikaze qui a tué le 15 avril le chef de la police de Kandahar, fief des résistants, dans le sud, il s'agissait de son propre garde du corps.

«Difficile d'évaluer leur nombre, mais il est certain qu'il existe des agents dormants» au sein de l'armée et de la police, s'inquiète une source militaire occidentale, qui estime que les résistants ont placé leurs hommes jusqu'au sein des autorités provinciales.

«Les résistants essaient depuis longtemps d'infiltrer tous les échelons de la société afghane, le gouvernement et les institutions, ainsi que l'armée et la police afghane», confirme Martine Van Bijlert, de l'Afghan Analysts Network (AAN), centre d'études basé à Kaboul.

Une infiltration facilitée par les liens familiaux, tribaux ou datant de l'époque de la résistance anti-soviétique. Mais aussi par la volonté du gouvernement et de l'Otan d'étoffer à marche forcée les rangs des forces de sécurité censées prendre le relais des troupes internationales d'ici fin 2014, préviennent certains analystes.

«On demande aux Afghans de faire du chiffre» en recrutant au maximum et «les résistants l'ont compris», en profitant pour faire enrôler leurs militants, note la source militaire occidentale.

Selon Gilles Dorronsoro, chercheur à la Fondation américaine Carnegie, «les objectifs» imposés aux responsables afghans en termes d'effectifs sont «irréalisables», notamment en raison du fort taux de désertions et d'absences non justifiées.

Environ 30% des effectifs affichés de l'armée afghane «sont manquants», confirme la source occidentale.

Le général William Caldwell, le chef de sa mission de formation en Afghanistan (NTM-A), a récemment annoncé une série de mesures destinées à contrer les tentatives d'infiltration. Mais elles «laissent sceptique» Gilles Dorronsoro: «en pratique ils ne peuvent contrôler qui ils acceptent» dans les rangs.

Outre l'obtention de renseignements, cette infiltration permet de porter des attaques à l'intérieur même de sites hautement sensibles et symboliques, comme le QG de la police à Kandahar, une importante base militaire de l'est ou le ministère de la Défense à Kaboul.

Les résistants semblent désormais préférer aux attaques très meurtrières des actions plus ciblées, moins spectaculaires mais très coûteuses politiquement pour le gouvernement et l'OTAN.

«Tout ce qui va vers une limitation des dommages collatéraux est bon à prendre pour les résistants qui souhaitent garder un soutien populaire», explique en outre Gilles Dorronsoro.

Cette tactique permet par ailleurs aux résistants de «faire croire qu'ils peuvent frapper n'importe où, n'importe quand», souligne Martine Van Bijlert.

«Le but est de saper le moral (des forces de sécurité) et de décrédibiliser le gouvernement», aux yeux de la population déjà «lassée de la déliquescence de l'État et de la corruption», estime la source militaire occidentale.

En outre, le doute qu'elle parvient à instiller sur la fidélité de certains soldats ou policiers afghans est susceptible de détériorer un peu plus leurs relations déjà souvent tendues avec certains militaires étrangers sur le terrain.

Mais l'infiltration n'explique pas tout. L'impopularité croissante de la coalition, après dix ans de conflit, peut aussi expliquer que des soldats afghans, sans contacts préalables avec les résistants, ouvrent le feu sur des militaires étrangers, sans pour autant avoir rallié l'insurrection, souligne Gilles Dorronsoro.

24 mai

<http://www.cyberpresse.ca/international/asi-e-oceanie/201105/24/01-4402183-les-rsistant-changent-de-strategie-en-afghanistan.php>

b) Troupes d'occupation : Analyse & déclaration

USA & Coalition

Plus de 140.000 soldats étrangers, dont 9.500 britanniques, sont actuellement déployés dans ce pays..

Otan- Isaf

31-05

Le nombre de militaires de l'Otan tués depuis le début de l'année en Afghanistan s'élève à 214, selon le site spécialisé indépendant icasualties.org.

Avec 711 tués, l'année 2010 a été la plus meurtrière pour les forces internationales depuis le début du conflit, fin 2001. Les commandants des forces alliées en Afghanistan ont annoncé qu'ils entraient dans une période de tension, les résistants afghans ayant annoncé à la fin du mois d'avril le lancement de leur traditionnelle offensive de printemps.

AFP

2 Les forces en présence

Grande-Bretagne

La Grande-Bretagne envisage de hâter le retrait de ses troupes en Afghanistan selon la presse

La Grande-Bretagne entend emboîter le pas aux Etats-Unis qui envisagent un retrait de l'ensemble des 30.000 soldats envoyés en renfort en Afghanistan d'ici la fin de l'année, révèle mercredi le quotidien britannique The Times.

Selon The Times, la stratégie américaine pourrait se traduire pour le Royaume-Uni par une réduction accélérée de ses forces dans le sud de l'Afghanistan, considéré comme étant le fief des Résistants.

Les Etats-Unis continuent à examiner l'ampleur du retrait des troupes envoyées en décembre 2009 en renfort en Afghanistan.

Dimanche, lors d'une visite en Afghanistan, le secrétaire sortant à la Défense, Robert Gates, a indiqué que la décision attendue sur l'ampleur du retrait pourrait comporter un calendrier de retrait des 30.000 militaires envoyés en renfort.

Le président américain Barack Obama se prononcera sur la question dans un discours attendu dans le courant du mois de juin.

A Londres, des sources citées par The Times ont affirmé que les forces britanniques dans le sud du pays sont susceptibles d'être réduites de plus des 450 soldats prévus par le Premier ministre David Cameron.

Elles ont également laissé entendre que la Grande-Bretagne veillerait à accélérer ses plans de retrait des troupes si les commandants américains approuvent la stratégie proposée.

08/06/2011

<http://www.aufaitmaroc.com/actualites/monde/2011/6/8/la-grande-bretagne-envisage-de-hater-le-retrait-de-ses-troupes-en-afghanistan-selon-la-presse>

3) Politique

a) Les collaborateurs afghans

Karzai

30-05

Dimanche, dans un communiqué inhabituellement virulent, Hamid Karzaï avait évoqué une "grave erreur" et un "meurtre", et lancé "un dernier avertissement aux troupes et responsables américains", sommés de cesser leurs opérations "unilatérales". (belga)

30/05/11 08h22

<http://www.7sur7.be/7s7/fr/1505/Monde/article/detail/1271734/2011/05/30/L-Otan-presente-ses-excuses-pour-la-mort-de-civils-afghans.dhtml>

Le ton monte entre le président Karzaï et la coalition internationale de l'OTAN

La multiplication des bavures de l'OTAN en Afghanistan menace les relations entre le président Hamid Karzaï et les membres de la coalition internationale. "S'ils continuent de bombarder des maisons afghanes alors que le gouvernement le leur a interdit, alors leur présence sera considérée, non plus comme celle d'une force menant une guerre contre le terrorisme, mais comme celle d'une force d'occupation", a déclaré le chef de l'Etat lors d'une conférence de presse. "Et l'histoire de l'Afghanistan a montré comment les Afghans s'occupent des forces d'occupation", a-t-il averti.

"Le bombardement de maisons afghanes est interdit", a poursuivi M. Karzaï. "Cela doit cesser ou un jour nous devons prendre une décision unilatérale pour que cela cesse", a-t-il menacé, sans plus de détails.

Dimanche, il avait lancé un "dernier avertissement" aux Américains, les sommant de cesser certaines opérations "unilatérales", au lendemain de la mort, selon les autorités locales, de quatorze civils dont dix enfants, dans une frappe d'hélicoptère sur deux maisons dans la province méridionale du Helmand.

Sur un ton inhabituellement virulent, M. Karzaï avait qualifié cette bavure de "grave erreur" et de "meurtres d'enfants et de femmes afghans". Washington avait indiqué prendre "très au sérieux" et partager les "préoccupations" du président afghan.

L'ISAF avait présenté ses excuses pour la "mort de neuf civils" — un bilan différent de celui des autorités — et avait accusé des résistants résistants qui venaient d'attaquer une patrouille de s'être réfugiés à dessein dans deux maisons où ils savaient que se trouvaient des civils. Les pertes civiles sont un sujet sensible en Afghanistan, où dix ans de présence militaire étrangère alimentent le ressentiment anti-occidental.

LEMONDE.FR avec AFP | 31.05.

b) Les occupants

1) Usa

Dans les coulisses et au sénat

Les congressistes américains, contre la guerre en Afghanistan

Les législateurs US se déclarent contre la poursuite de la guerre, en Afghanistan, et demandent au président de réduire les effectifs des marines. En dépit des intérêts sécuritaires et internationaux des Etats-Unis, pour justifier leur présence, en Afghanistan, les congressistes ont appelé Barack Obama à faire sa priorité la réduction des marines dans ce pays.

L'ambassadeur des Etats-Unis, en Afghanistan, Ryan Crocker, a, pour sa part, déclaré la guerre afghane beaucoup plus difficile que la guerre, en Irak.

<http://french.trib.ir/info/international/item/118801-les-congressistes-americains-contre-la-guerre-en-afghanistan>

2) Otan-Isaf

Sur le terrain

Les forces afghanes et de l'Otan "ont capturé un coordinateur du MIO"

Un homme présumé lié au récent attentat qui a tué six personnes, dont un haut responsable de la police et deux militaires allemands, dans le nord de l'Afghanistan a été arrêté, selon l'Otan qui le présente comme un militant du Mouvement islamique d'Ouzbekistan (MIO).

Les forces afghanes et de l'Otan "ont capturé un coordinateur du MIO" qui "a apporté son concours à l'attentat du 28 mai contre les bureaux du gouverneur de la province de Takhar", dans le nord du pays, explique la Force de l'Otan en Afghanistan (Isaf) dans un communiqué.

Le suspect a été arrêté lundi "en compagnie de plusieurs de ses complices durant une opération nocturne dans le district de Mazar-i-Sharif", la grande ville du nord afghan, précise l'Isaf.

Il a été "en contact direct avec la direction du MIO au Pakistan, à qui il a transmis des informations sur les dommages causés par l'attentat du 28 mai", affirme la Force.

Le 28 mai, une bombe avait explosé au siège - sécurisé - du gouverneur de Takhar, où étaient réunis plusieurs hauts responsables afghan et de l'Otan.

Le chef de la police pour le nord de l'Afghanistan, le général Mohammad Daud Daud, figure historique de la résistance anti-résistant, avait été tué ainsi que cinq autres personnes dont le chef provincial de la police et deux militaires allemands.

Le gouverneur de Takhar, Abdul Jabar Taqwa, et le commandant des forces de l'Otan pour le nord de l'Afghanistan, le général allemand Markus Kneip, avaient été blessés.

Le MIO, fondé en 1998, est interdit en Ouzbékistan, où il lutte contre le pouvoir autoritaire d'Islam Karimov et est accusé d'avoir perpétré des attentats meurtriers. Il a un temps été hébergé par le régime afghan des résistants, avant qu'ils ne soient chassés du pouvoir fin 2001.

Il reste présent dans le nord de l'Afghanistan, près de la frontière ouzbek, et dans les zones tribales pakistanaises.

Tachkent et certains observateurs affirment qu'il est affilié à Al-Qaïda.

1/6

http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5jgRiG8iaU7nzc6_GMrWq_AliGydw?docId=CNG.b0cf5398a159a6a874c0f10fe9704b59.c11

Dans le monde

Belgique

Le PS souhaite un retrait belge d'Afghanistan.

Alors que le gouvernement Leterme entame un débat sur une diminution de l'engagement de la Belgique en Afghanistan, voire un retrait pur et simple, la vice-première Laurette Onkelinx (PS) souhaite que ce dossier soit tranché avant l'été, peut-on lire jeudi dans *L'Echo* et *De Tijd*. Cette rapidité se justifierait par la nécessité de prévenir à temps les partenaires de l'OTAN, précisent les quotidiens.

Le formateur Elio Di Rupo compte également aborder la question lors des entretiens qu'il doit avoir avec les présidents de partis. Selon les deux quotidiens, l'opération en Afghanistan absorbe la plus grosse partie des 155 millions d'euros inscrits au budget 2011 pour les opérations extérieures.

Belga

(belga/mb)

En état d'ébriété, un major belge menace des collègues

Le major Fabian Daras, le deuxième officier le plus gradé parmi les militaires belges à Kunduz (Afghanistan), a eu un comportement grave alors qu'il était en état d'ébriété. Il aurait été renvoyé chez lui, écrit *Het Laatste Nieuws* lundi.

Fabian Daras a insulté et menacé de mort des militaires allemands dans un bar du camp militaire de Kunduz. Il a également frappé un officier allemand, puis insulté et menacé de mort la police militaire qui voulait intervenir.

Selon le député Théo Franken (N-VA), cité par l'article, le major a entre-temps été renvoyé chez lui.

(belga)

23/05/11 06h23

<http://www.7sur7.be/7s7/fr/1502/Belgique/article/detail/1268199/2011/05/23/En-etat-d-ebriete-un-major-belge-menace-des-collegues.dhtml>

France

Stop à la logique de guerre !

Cinquante-sept hommes sont morts, Pourquoi ? Pour rien, pour faire allégeance aux USA, donc vraiment pour rien, le sang français pourra couler jusqu'à plus soif en Afghanistan, ça ne changera en rien le mépris et la défiance qu'ils ont pour notre pays.

La lutte contre le terrorisme était notre grande et belle excuse pour aider les Américains dans cette guerre qui n'est pas la nôtre, maintenant que Ben Laden est mort et donc Al Quaida décapitée, rien ne justifie le maintien de notre présence, et plus que jamais il faut partir, partir d'Afghanistan, partir de l'OTAN, retrouver notre souveraineté pour défendre notre politique étrangère et arrêter d'être les larbins de Washington.

Il y a 20 ans, nous entrions, déjà suite aux manœuvres américaines et avec l'alibi onusien dans une guerre tout à fait évitable, la deuxième guerre du Golfe. A cette époque, le Président de la république, François Mitterrand, parlait de logique de guerre, cette logique de guerre marquait le début d'un incroyable désordre au Moyen-Orient et allumait un feu qui n'est pas près de s'éteindre.

Aujourd'hui, il est plus que temps de retirer nos soldats d'une guerre dont personne ne sait plus pourquoi, ni pour qui, on la fait, et qui continuera à apporter sont lot de deuils assorti d'un ressentiment anti-français de plus en plus fort.

Si on continue comme ça, vaille que vaille, à la va-comme-je-te-pousse, aveuglément, la question devra être posée pour la présidentielle, et les réponses des différents prétendants dûment observées, quand on fait la guerre, une vraie guerre, on la fait au nom du pays pas d'une realpolitik foireuse que l'on ne maîtrise pas, qu'on organise un référendum, ou au moins, qu'on interroge les français et on s'apercevra que cette guerre menée en notre nom, personne ici n'en veut .

L'auteur : [Galahad](#)

Kazakhstan

Le Sénat du Kazakhstan (chambre basse) a refusé de ratifier l'accord sur la participation de militaires kazakhs

Le Sénat du Kazakhstan (chambre basse) a refusé de ratifier l'accord sur la participation de militaires kazakhs à l'opération internationale en Afghanistan, rapporte jeudi l'agence News-Kazakhstan.

"Le comité des relations étrangères, de la défense et de la sécurité a proposé de rejeter ce projet de loi (de ratification) et de le renvoyer au Majilis (chambre basse du parlement kazakhe)", a déclaré le sénateur Moukhtar Altynbaïev.

Le responsable a également ajouté que selon la Constitution, "toute décision concernant la participation des militaires kazakhs à des opérations étrangères doit être prise à l'issue d'une session conjointe des deux chambres du parlement".

Le 18 mai, le Majilis kazakh a approuvé la ratification de l'accord avec l'Otan sur la participation du Kazakhstan à l'opération en Afghanistan. Selon l'accord, Astana doit envoyer un contingent dans le pays pour une durée de six mois.

Le 22 mai, le mouvement islamiste Résistants a diffusé une déclaration indiquant que l'envoi de troupes en Afghanistan aurait "de lourdes conséquences" pour le Kazakhstan.

Le ministère kazakh des Affaires étrangères a réagi à cette déclaration en précisant qu'Astana n'enverrait que quatre officiers dans l'état-major de la Force internationale d'assistance et de sécurité (FIAS)

9 juin –

RIA Novosti

4 Lutte pour la libération du territoire & la victoire de la résistance Afghane

Pertes déclarée des occupants.

US & Isaf

21/05

5 soldats français ont été tués dans une explosion à Kaboul. 4 soldats ont succombé à leurs blessures samedi et un autre avait été tué vendredi. L'année 2010 a été l'année la plus meurtrière pour les troupes 'officielle' étrangères stationnées en Afghanistan.

Depuis début 2011, 182 soldats étrangers ont été tués dans ce pays où les protestations populaires contre la présence militaire de l'OTAN prennent chaque jour davantage d'ampleur.

<http://french.irib.ir/info/international/item/115082-5-soldats-francais-tues-en-afghanistan>

24-05

En milieu de matinée, un équipage d'un Mirage 2000D français, engagé dans une mission 'd'appui' de troupes au sol dans l'ouest de l'Afghanistan, s'est éjecté à une centaine de kilomètres de la ville de Farah.

L'incident est survenu lorsque la patrouille mixte Mirage 2000D / Mirage F1, qui était initialement engagée dans l'escorte d'un convoi de la coalition, avait été redirigée vers une mission d'appui au profit de troupes italiennes prises à partie par des résistants.

L'aéronef était engagé pour contraindre les résistants au désengagement lorsque l'équipage a dû s'éjecter. Il est exclu que cet accident ait été provoqué par un tir des résistants.(...)

http://www.newspress.fr/Communique_FR_241513_4623.aspx

24/5

Un soldat de l'OTAN a été tué dans une explosion dans le sud de l'Afghanistan, a annoncé mercredi l'Alliance atlantique.

Le militaire a succombé à ses blessures mardi après avoir été visé par une attaque à la bombe, a précisé l'OTAN sans donner de détails. Cela porte à 29 soldats de l'OTAN tués ce mois-ci et à 180 depuis le début 2011.

http://www.google.com/hostednews/canadianpress/article/ALeqM5g8xIUxGfI_gVhuPNxzuUHP2XYyAQ?docId=694821327/05/2011

Journée noire pour l'Otan en Afghanistan: neuf militaires tués.

Neuf militaires de l'Otan ont été tués jeudi en Afghanistan, dont huit Américains par l'explosion d'une bombe artisanale dans le sud du pays, une nouvelle journée noire pour les forces d'occupation.

"Huit soldats de l'Isaf ont été tués par un engin explosif artisanal dans le sud de l'Afghanistan" jeudi, a annoncé la Force de l'Otan en Afghanistan (Isaf), sans plus de détails, actualisant un premier bilan de sept morts.

Le Pentagone avait indiqué plus tôt que les soldats tués dans l'explosion étaient américains.

La Force de l'Otan n'a fourni aucun détail sur les circonstances de l'explosion et n'a pas communiqué non plus le nombre d'éventuels blessés.

Selon une source au sein de l'Isaf, ayant requis l'anonymat, les huit soldats tués jeudi ont péri dans les explosions successives de deux bombes artisanales dans le district - frontalier du Pakistan - de Shorabak, dans la province méridionale de Kandahar, fief historique des résistants.

Cette explosion est l'événement le plus meurtrier pour l'Otan depuis le 27 avril. Huit militaires - dont plusieurs officiers, tous américains avaient été abattus ce jour-là sur une base de Kaboul par un militaire afghan, ancien pilote de l'armée afghane.

Les neuf décès de jeudi portent à au moins 200 le nombre des soldats de l'occupation tués en Afghanistan depuis début 2011. Plus de 2.400 militaires étrangers, dont plus de 1.500 Américains, ont été tués en bientôt dix ans d'occupation de l'Afghanistan.

<http://www.almanar.com.lb>

27/05/2011

Jeudi, un militaire de l'Otan avait péri dans le crash, pour l'heure inexpliqué, d'un hélicoptère dans le sud-est du pays.

L'Otan n'a, là encore, précisé ni le type d'appareil, ni la nationalité du militaire tué ni si le crash avait fait des blessés.

<http://www.almanar.com.lb>

31/05

Deux soldats australiens ont été tués hier en Afghanistan dans deux incidents séparés, a annoncé mardi le ministère australien de la Défense, précisant que l'un d'eux avait été abattu par un militaire afghan.

Ces deux décès portent à 26 le nombre des pertes militaires australiennes dans ce conflit.

L'un des soldats tués, un caporal de 25 ans, qui montait la garde a été abattu dans la vallée de Chora (sud-est du pays) par un homme de troupe appartenant à l'armée nationale afghane. L'autre militaire est un lieutenant qui a trouvé la mort quelques heures plus tard dans le crash d'un hélicoptère Chinook.

AFP

1/6

Un soldat français de la Task Force La Fayette a été tué au combat mercredi dans la province de Kapisa, en Afghanistan. La mort de ce caporal-chef du 17^e régiment de génie parachutiste de Montauban, annoncée par l'Elysée dans un communiqué, porte à 59 le nombre de militaires français morts dans ce pays depuis fin 2001. [Le 18 mai dernier, un soldat français avait été tué](#) et quatre autres blessés par l'explosion 'accidentelle' d'une munition dans la même province.

Le caporal-chef Guillaume Nunes-Patego, 30 ans, participait mercredi en fin de matinée à une opération près du village de Shinza, dans la vallée d'Alasay, lorsque sa section a été prise sous les tirs des résistants. Les militaires français étaient en opération de reconnaissance et recherchaient des caches d'armes

AP

Deux attentats à Hérat font au moins 4 morts

À l'intérieur du complexe, jonché de gravats, des bâtiments se sont effondrés. **Le correspondant de l'AFP a vu un soldat italien être extirpé des décombres.**

Au moins quatre personnes ont été tuées et 24 autres blessées, dont cinq militaires italiens, lundi à Hérat, dans l'ouest de l'Afghanistan, dans deux attentats suicide revendiqués par les résistants, dont un contre le siège d'une équipe civilo-militaire de l'OTAN gérée par l'Italie.

Aucun tir n'était plus entendu vers 14h30 (6h, heure de Montréal) dans la zone du siège de l'Équipe provinciale de Reconstruction (EPR) d'Hérat, mais une épaisse fumée noire s'échappait du complexe abritant ses bâtiments, dont le portail d'entrée a été touché par une «énorme explosion», selon un correspondant de l'AFP.

«Il y a eu un attentat suicide à la porte de l'EPR d'Hérat et un second dans le centre-ville», a déclaré à l'AFP Farooq Kohistani, chef de la Brigade criminelle d'Hérat.

La cible du second attentat était inconnue dans l'immédiat.

«Quatre personnes ont été tuées et 24 blessées», a déclaré le directeur provincial de la Santé, Ghulam Sayed Rashid. «Trois des blessés sont dans un état critique», a-t-il ajouté.

Le quartier semi-résidentiel où est situé le complexe, ceint de hauts murs de béton et très protégé, est bouclé par la police. Les forces afghanes et de l'OTAN sont déployées et des hélicoptères de la Force de l'OTAN en Afghanistan (ISAF) quadrillent le ciel, selon le journaliste de l'AFP.

Un cratère est visible devant le portail d'entrée de l'EPR et la rue alentour est jonchée de débris et de morceaux de métaux.

À l'intérieur du complexe, jonché de gravats, des bâtiments se sont effondrés. Le correspondant de l'AFP a vu un soldat italien être extirpé des décombres.

Selon le ministre italien de la Défense, Ignazio La Russa, cinq militaires italiens ont été blessés dans l'attentat contre l'EPR, survenu à 9h15 (00h45, heure de Montréal). «Un capitaine, blessé au ventre, est dans un état grave», a-t-il précisé.

Le chef de la police d'Hérat, Sayed Aqa Saqib, a indiqué n'être pas «totalement sûr» à l'heure actuelle de l'origine de la deuxième explosion qui a fait l'essentiel des victimes selon lui.

Les résistants ont revendiqué «l'opération en cours» à Hérat.

«Nos moudjahidine sont à l'oeuvre dans l'opération à Hérat. Il y a eu des explosions à l'intérieur du complexe de l'EPR ainsi qu'à l'extérieur», en ville, a déclaré un de leur porte-parole, Qari Yousuf Ahmadi, joint par l'AFP.

L'Afghanistan compte 28 EPR, réparties à travers le pays. Composées de civils et de militaires, elles sont chargées de mener des projets de développement et de reconstruction.

Celle d'Hérat, capitale de la province éponyme, est placée sous la responsabilité de l'Italie. Rome a déployé 3800 hommes en Afghanistan dans le cadre de l'ISAF qui en compte environ 130 000 hommes, aux deux tiers américains.

L'armée italienne assume le commandement militaire de la Région Ouest, à laquelle est rattachée Hérat.

La ville est l'une des sept zones dont les forces internationales doivent transmettre à l'été «la pleine responsabilité de la sécurité» aux forces afghanes, dans le cadre du processus dit «de transition» censé s'étaler jusqu'à fin 2014.

Hérat, deuxième ou troisième ville d'Afghanistan, selon les estimations, est située à une centaine de km de la frontière iranienne et a longtemps été épargnée par les violences. En octobre 2010, des kamikazes avaient attaqué la représentation locale de l'ONU, blessant trois gardes.

Les résistants ont récemment visé des cibles sensibles et protégées à travers le pays.

Dernière en date, le siège du gouverneur de Takhar, province du nord du pays, où un attentat visant de hauts responsables afghans et de l'OTAN a fait six morts samedi, dont le chef de la police pour le Nord afghan et deux militaires allemands.

AFP

02/06/2011

Un soldat français a été tué en Afghanistan lors d'un accrochage avec les résistants. C'est le 59^e militaire français tué sur le terrain depuis le début de l'intervention de la force internationale sous commandement de l'OTAN fin 2001. Un sous-officier français a trouvé la mort et trois autres militaires ont été blessés au cours d'un accrochage en Afghanistan, lors d'une mission de reconnaissance dans la vallée d'Alasay située dans la province de Kapisa, (Nord-Est du pays) a annoncé l'Elysée mercredi. La victime, le caporal-chef Guillaume Nunes-Patego du 17^e régiment de génie parachutiste basé à Montauban est le 59^e soldat français tué en Afghanistan depuis le début de l'intervention alliée en 2001.

2 juin

Un soldat allemand a été tué et cinq autres blessés dans un attentat dans le nord de l'Afghanistan, a annoncé l'armée allemande. L'attentat contre un char allemand a été perpétré à 36 kilomètres au sud de Kunduz. Samedi, un attentat suicide à l'intérieur d'un bâtiment officiel afghan dans le nord du pays avait fait six morts, dont deux dans les rangs de l'armée allemande. Environ 5.000 soldats allemands sont actuellement engagés en Afghanistan.

Europe1.fr avec AFP

3/6

Un policier et deux gardes d'une entreprise privée de sécurité ont été tués jeudi dans une attaque contre des postes de contrôle protégeant l'accès à un chantier routier du sud de l'Afghanistan, selon les autorités de la province d'Uruzgan. "Les combats ont duré plusieurs heures", a déclaré Milad Modaser, porte-parole du gouverneur d'Uruzgan, où se trouve le chantier.

<http://lci.tf1.fr/filnews/monde/trois-morts-dans-l-attaque-d-un-chantier-en-afghanistan-6516839.html>

04/06

Un attentat à la moto piégée a tué deux étudiants, dont l'un travaillait parallèlement auprès du chef local de la police, aujourd'hui à l'Université de la ville de Kandahar, fief historique des résistants dans le sud de l'Afghanistan, a annoncé la police.

"L'explosion s'est produite à la faculté d'Ingénierie de l'Université de Kandahar et a tué deux étudiants, dont mon secrétaire", a déclaré le général Abdul Razaq, chef de la police de la province de Kandahar.

AFP

05/06

Un hélicoptère de l'Otan s'est écrasé aujourd'hui, pour une raison encore inconnue, dans l'est de l'Afghanistan, tuant deux militaires étrangers, a annoncé la Force de l'Otan en Afghanistan (Isaf).

"Deux soldats de l'Isaf ont été tués dans le crash d'un hélicoptère dans l'est de l'Afghanistan aujourd'hui", indique l'Isaf dans un communiqué dimanche. L'Isaf ne dévoile jamais le lieu exact du crash ni la nationalité des militaires tués, laissant le soin aux Etats concernés d'annoncer le décès de leurs soldats.

La Force de l'Otan n'a pas non plus précisé le type d'appareil, ni le nombre d'occupants et n'a pas fait état d'éventuels blessés.

AFP

06/06

Un deuxième soldat britannique a été tué en Afghanistan, dans l'explosion d'une bombe, a annoncé lundi le ministère de la défense, au lendemain de l'annonce du décès dimanche matin d'un autre soldat des Royal Marines. Trois soldats britanniques au total ont été tués en trois jours, portant à 371 le nombre de militaires du Royaume-Uni morts dans ce pays depuis le déclenchement du conflit en octobre 2001.

Le soldat a été tué par un engin explosif lors d'une patrouille dans le secteur de Nahr-e Saraj, dans le sud de la province du Helmand.

Le premier soldat tué, appartenant au corps des Royal Marines, avait été touché dans la matinée par des tirs d'armes légères, en effectuant une patrouille également dans ce secteur.

un autre soldat britannique avait déjà trouvé la mort dans cette même province, en patrouillant près de Lashkar Gah. Son unité avait essuyé des coups de feu et des tirs de grenade.

AFP

7 juin

Un soldat australien de 23 ans a été tué en Afghanistan, portant à quatre le nombre de soldats décédés dans ce conflit en deux semaines et à 27 le nombre des pertes militaires australiennes depuis le début de la guerre, a indiqué l'armée mardi. Le jeune soldat, dont le nom n'a pas été rendu public à la demande de la famille, appartenait au groupe des opérations spéciales.

Il a été tué lundi soir lors d'échanges de coups de feu avec des résistants, a précisé le chef des armées Angus Houston.

Les faits se sont produits dans la province du Helmand (sud), alors que les soldats effectuaient une perquisition dans une cache d'armes.

AP

Détails

Kaboul

Des kamikazes déguisés en policier ont attaqué un édifice gouvernemental dans l'est de l'Afghanistan, tuant six personnes au cours d'une fusillade de plusieurs heures, ont rapporté les autorités, dimanche.

Le porte-parole des résistants, Zabiullah Mujahid, a fait savoir, dans un texto envoyé à l'Associated Press, qu'ils revendiquaient la responsabilité de cet attentat dans la province de Khost. L'attaque survient au lendemain d'un autre attentat-suicide, où un résistants avait réussi à s'introduire dans l'hôpital militaire de Kaboul, tuant au moins six Afghans, tous étudiants en médecine.

Dans l'attentat de dimanche, quatre hommes armés de fusils d'assaut et d'explosifs sont arrivés peu avant l'aube devant les édifices provinciaux abritant le service d'ordonnancement du travail, aux abords de la ville de Khost, a expliqué le chef de police provincial, le général Abdul Hakim Ishaqzai. Les forces de sécurité ont contrôlé les hommes, qui portaient des

uniformes de la police frontalière afghane, leurs soupçons ayant été éveillés par la fourgonnette civile qu'ils conduisaient, a-t-il ajouté.

Les gardiens ont fait feu sur les assaillants, qui ont toutefois réussi à occuper l'étage supérieur du bâtiment, a mentionné le général Ishaqzai. Des échanges de coups de feu entre les résistants et les forces de sécurité ont suivi.

Deux des kamikazes se sont fait exploser pendant la bataille, tuant deux soldats afghans, a indiqué le commandant de l'armée pour la province de Khost, le général Raz Mohammad Oryakhail. Les forces de sécurité afghanes ont tué par balles les deux autres résistants.

Trois policiers et un jardinier qui travaillait sur les lieux ont aussi été tués, a ajouté le général Ishaqzai. Cinq policiers, un soldat et un civil ont pour leur part été blessés.

Le chef de police soutient que les assaillants auraient pu être arrêtés si le fusil d'assaut d'un gardien ne s'était pas bloqué. Les États-Unis ont fourni des armes hongroises AMD-65 aux policiers afghans, mais plusieurs ont critiqué leur défektivité.

Ailleurs dans l'est du pays, un membre de l'OTAN a été tué dimanche dans un attentat à la bombe. L'alliance militaire n'a pas révélé la nationalité de l'individu.

http://www.google.com/hostednews/canadianpress/article/ALeqM5hVAgUQB7ChPxK5zl8Pk_Bwez6zw?docId=6924503

Province de Kandahar (sud)

24-05

Dans la ville de Kandahar, un policier a été tué et trois autres blessés dans l'explosion d'une autre bombe le long d'une route.

http://www.google.com/hostednews/canadianpress/article/ALeqM5hVAgUQB7ChPxK5zl8Pk_Bwez6zw?docId=6924503

4-1 L'Afghanistan en chiffre

Guerre appelée "Enduring Freedom déclenchée en octobre 2001 devenue en mai 2007 : "Force combinée 82 "

The War in Afghanistan Costs

relève le 11-06 - 12-48

\$ 422.533.216.580

11.06

<http://www.costofwar.com/>

http://www.nationalpriorities.org/costofwar_home

⋮

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

- " Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19